



01

Mettre l'accent là où il faut

L'équipe de la relève Aschieri/Camusso n'en est qu'au début du long et intense parcours qui les mènera à une éventuelle qualification pour les Jeux olympiques de 2028 dans la classe Nacra 17. S'ils veulent y parvenir, il leur faudra de l'endurance, de la discipline et une grande disposition au renoncement.

Tania Lienhard | Roberto Marci

Andrea Aschieri et Anja Camusso sont prêts à travailler dur pour réaliser leur rêve olympique. Ce n'est qu'en octobre dernier que les deux jeunes navigateurs de la relève sont passés du petit Nacra 15 à la classe olympique Nacra 17. Lors de leur troisième régata chez les «grands» à la Semaine Olympique Française à Hyères en avril 2023, ils ont tout de suite réalisé une très bonne performance en se qualifiant pour la Gold Fleet et en terminant à la 15^e place. Leur disponibilité à toujours donner le meilleur d'eux-mêmes est également indispensable s'ils veulent atteindre leur objectif de naviguer parmi les

meilleurs aux Jeux olympiques de 2028 à Los Angeles. Peu de gens savent mieux cela que le navigateur suisse-argentin Matías Bühler, qui a décroché un diplôme olympique (7^e place) à Rio en 2016 avec Nathalie Brugger en Nacra 17 et a remporté en tant qu'entraîneur la médaille de bronze avec l'Argentine en 2008 à Pékin dans la classe Tornado. «Il faut prendre en compte une multitude d'éléments pour réussir une campagne olympique. L'un des aspects les plus importants est l'état d'esprit: il faut absolument mettre l'accent sur la voile. Cela implique également une grande dose de renoncement, par exemple en ce qui



02



03

01, 02 Les Jeux olympiques de 2028 sont l'un des grands objectifs d'Anja Camusso et Andrea Aschieri. Les performances qu'ils ont réalisées jusqu'ici sont prometteuses.

03 Matías Bühler a décroché avec Nathalie Brugger un diplôme olympique à Rio en 2016.

concerne la vie sociale avec la famille et les amis. Il faut se sentir à l'aise dans le déséquilibre entre la vie professionnelle et la vie privée», explique le navigateur professionnel, qui fait actuellement partie de l'équipe Alinghi Red Bull Racing. Il raconte avoir déjà vu de nombreux jeunes talents abandonner parce que le chemin était trop difficile pour eux. «Il est important d'aimer ce que l'on fait. Même si ce n'est pas toujours facile», résume-t-il.

Andrea Aschieri et Anja Camusso commencent tout juste à miser sur la voile. Depuis la fin de l'année dernière, ils passent

«Il est important d'aimer ce que l'on fait. Même si ce n'est pas toujours facile.»

plus de temps en Italie à s'entraîner que chez eux à la maison. L'un de leurs grands avantages est de pouvoir compter tous deux sur le soutien de leur école et d'être en mesure de poursuivre leur formation parfois à distance. «Nous avons déjà fort à faire, mais jusqu'ici, il a été possible de concilier le tout en mettant en place une bonne organisation», explique Anja Camusso.

Un avenir en or?

Le temps fort de cette année devrait être les championnats du monde junior de Nacra 17 en Belgique. «Nous visons le podium», déclare Andrea Aschieri. Quant aux championnats du monde de l'élite qui auront lieu en août à La Haye, les deux coéquipiers ont avant tout pour objectif d'acquiescer de l'expérience. À cette occasion, les premières places de quota pour les Jeux olympiques de 2024 à Paris seront attribuées. «Si nous parvenons à nous qualifier, Paris constituerait évidemment une expérience formidable en vue de Los Angeles 2028», dit Andrea Aschieri. Le plus grand défi sera tout d'abord d'obtenir une place nationale, que ce soit pour ces Jeux ou pour les suivants. Une fois cela accompli, il faudra encore faire face à la compétition interne avec Axel Grandjean et Noémie Fehlmann, qui forment la deuxième équipe de la relève désormais passée du Nacra 15 au Nacra 17 et qui ont remporté une sensationnelle médaille d'or lors de championnats du monde junior l'année dernière. «Nous nous entraînons ensemble et nous améliorons mutuellement. Pour l'instant, nous ne nous concentrons pas sur la concurrence interne. Nous voulons simplement continuer à progresser», déclare Andrea Aschieri avant d'ajouter: «Nous nous occuperons de cela le moment venu.»

Selon Matías Bühler, outre la volonté de renoncement, il faut également une cohésion d'équipe, du talent et des ressources (financières) afin de réussir une campagne olympique. Bien qu'ils soient actuellement encore à la recherche de sponsors, Andrea Aschieri et Anja Camusso peuvent déjà compter sur l'important soutien de Swiss Sailing Team. «C'est une grande chance, en tant que navigatrice et navigateur, de pouvoir bénéficier du soutien professionnel de sa fédération. Ce qui est le cas, ici en Suisse», déclare Mathías Bühler, avant de préciser que cela ne va pas forcément de soi. «Les équipes de la relève ne sont pas laissées toutes seules.» En guise de conseils pour les jeunes talents, le navigateur professionnel déclare: «Je ne veux pas jouer les grands conseillers. Mais de par mon expérience, je peux simplement dire qu'il vaut la peine de suivre les lignes directrices de Swiss Sailing Team. Et de toujours mettre l'accent sur la voile. Même si c'est parfois difficile – en hiver par exemple, quand il fait froid, que tu dois prendre la mer le matin et que tu es exposé au vent et aux intempéries. Suite à quoi il faut encore accomplir l'entraînement de musculation, puis les entretiens avec des sponsors potentiels. Dans une campagne olympique, tu es un ou une athlète 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Il ne faut jamais oublier cela.»